

l'inventaire

découvrir l'art / ouvrir son regard

artothèque Hauts-de-France

A propos de l'artiste...

Amélie VIDGRAIN

Née en 1971 à Saint-Rémy. Vit et travaille à Waziers.

Diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie en Pologne et de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art de Paris (Olivier de Serres), Amélie Vidgrain s'exprime à travers la gravure et la céramique.

Cofondatrice, en 2000, à Lille, de l'association Gravicel, consacrée à la diffusion et à la promotion de la Gravure contemporaine, elle est actuellement directrice de l'école d'art de douai.

Observatrice de l'infime, du négligeable et des empreintes du temps qui passe, l'artiste recense, répertorie, agence et met en images des suites avec comme principales sources d'inspiration, la nature, l'animal, l'architecture et le corps. Amélie Vidgrain se plaît à adopter des expressions variées et des médiums artisanaux tels que la céramique, le bois gravé ou encore le textile dont elle aime à observer les transformations qui s'opèrent au fil de gestes patiemment renouvelés. Son travail, qui mêle fiction et expérience de vie, interroge l'influence du vivant, les reliques du quotidien et l'intime.

A propos des œuvres présentes dans la collection de l'inventaire :

Série Luciférine, série Mangrove, série végétal

Ces œuvres, réunies pour l'exposition « Nature intérieure » en juillet 2017 à l'inventaire, autour d'une grande variété de techniques, explorent le vivant et ses multiples variations végétales pour offrir une réalité intime et fantasmée.

Stellation

Sur une proposition de l'inventaire, Myriam Hequet & Amélie Vidgrain réalisent une œuvre à quatre mains. Il s'agit de leur deuxième collaboration, la première ayant eu lieu dans le cadre de l'exposition de l'inventaire à Lille Art up (« des œuvres à vivre de de l'intérieur », 2014). Animées d'un intérêt pour la nature et les formes végétales, elles proposent ici une œuvre en rhizome qui se déploie dans l'espace. Myriam Hequet, coud, assemble; Amélie Vidgrain dessine, grave, imprime. A elles deux, elles composent, décomposent et recomposent des formes comme d'étranges origamis déguisés, déstructurés. Telle une végétation de papier, le spectateur est face à la prolifération maîtrisée de branches, racines, feuilles. Jouant des ombres et des reliefs, des contrastes et des découpes, elles mettent en avant la dimension sauvage de la nature. L'utilisation du noir et du gris et la place importante accordée au blanc, procure à ce volume une atmosphère japonisante.

l'inventaire

découvrir l'art / ouvrir son regard

artothèque Hauts-de-France

A propos de l'artiste...

Architopia I et II

Les œuvres, *Architopia I et II*, s'emparent de l'architecture, dans une large acception (l'espace, le bâti, l'habitat, l'urbanisation...) pour produire une fiction narrative qui interroge notre rapport à la réalité et notre perception de l'espace. Les éléments relèvent autant de l'imaginaire, du mythe ou du mémoriel... Maison(s), ville, île... le regardeur est invité à s'approprier librement ces visions fictives de constructions. La technique est celle du bois (un modeste contre-plaqué) gravé à la gouge (outil de fer fait en forme de demi-canal, utilisé par les sculpteurs). La matrice, encrée, devient œuvre et par-là même questionne la gravure, procédé technique chargé d'histoire, dans sa capacité à devenir expression contemporaine.

Série de gravures Sans titre

De ces images bleutées ou vertes se dégagent une lumière nocturne qui parfois revêt un aspect radiographique. C'est un univers paisible issu de flâneries oniriques qui nous invite à contempler la nature à la manière de certaines estampes japonaises du XIX^{ème} siècle.

Sans titre

Familière des portraits de femmes, Amélie Vidgrain choisit, dans ce monotype, de représenter son modèle de dos. De qui s'agit-il : une femme, une jeune-femme, une petite fille ? Que regarde t'elle et quel horizon se déploie sous ses yeux ? A quoi rêve-t-elle ? L'artiste laisse planer le mystère et nous maintient volontairement dans le flou, seul compte l'instant présent et cette envie de caresser du regard sa nuque, détailler les motifs du vêtement, s'attarder sur les cheveux noués en nattes dont certaines mèches s'échappent...tout en imaginant l'histoire de cette personne qui nous tourne le dos et pique notre curiosité. Entre représentation et dissimulation, description et effacement, l'artiste déclare évoluer sur un fil tendu : suis-je ce que je représente ? Qui-suis-je pour être ce que je suis ? Au miroir de ses dessins (monotypes) se déploie une sorte de journal graphique autofictionnel. « *Je croise, entrelace, tisse et brode le récit réel de mes jours et des évocations fictives d'expériences, d'émotions. Funambule d'atelier, j'ai besoin de cet équilibre intranquille* ». A.V.

En savoir plus : <http://amelievidgrain.ultra-book.com/>

La collection de l'inventaire présente 32 œuvres d'Amélie Vidgrain : Sans titre, monotype, 2021. 2 œuvres de la série *Architopia I et II*, bois gravé, 2012. 4 de la série *Luciférine*, monotype, 2017. 4 œuvres de la série *Mangrove*, bois gravé, 2015. Sans titre, monotype, 2015. 5 de la série *Végétal*, grès mishima de porcelaine, 2015. *Château de l'âme*, eau forte, 2012. 2 œuvres de la série *Stellation*, techniques mixtes, 2014. 5 œuvres de la série sans titre, monotype, 2011. 3 gravures Sans titre, 2011. Sans titre, gravure, 2011. 3 gravures sans titre, 2010.